

Il importe peu que madame Péan restât seule, (1) occupa encore on dans le moment cette demeure, ce qui semblerait peu probable si Bigot lui avait fait construire une caserne chez elle, comme le rapporte Montcalm dans son *Journal*, page 542. Le revers du Montcornet se prêtait à cet abri. Mais même si elle eût été chez elle madame Péan, comme on l'a vu, n'aurait pu être autrement que portée à reueillir avec empressement un ami commun dont le théâtre inspirait à tous la plus tendre pitié.

Le blessé fut donc porté, pansé, et, ajoute Johnstone, logé dans la maison d'Armonx, le chirurgien du Roi.

Après son arrêt de mort si clairement prononcé et à si bref délai, il ne restait plus à Montcalm qu'à se préparer ayant tout et un plus tôt à mourir en bon chrétien. (2)

Il fut assisté à ce moment suprême par l'évêque de Québec, a-t-on dit, et le curé Récher, qui présida à l'inhumation, atteste qu'il mourut *muni des sacrements qu'il a reçus avec beaucoup de piété et de religion*. Cette attestation indiquerait l'assistance du curé, suivant nous, avant sa mort, au lieu de celle de l'évêque.

Dans ces circonstances il n'est guère probable et même éroyable qu'on ait songé à transporter le mort àilleurs.

---

(1) Péan était absent : il était parti, comme on l'dit, par la frégate du Roi "La Valeur", capitaine Jacques Canon, à la fin d'août 1758, et on ne voit pas qu'il fut revenu depuis. On ne le trouve à l'armée ni le 13 septembre, ni le 28 avril 1760 ; mais à cette dernière date il devait déjà être renfermé provisoirement à la Bastille. De plus on constate qu'en juin 1759, le général Amherst, par courrisse, fit parvenir une lettre de son ami à Mme Péan, dans Québec,

(2) On sait qu'il voulut consacrer ses derniers moments exclusivement à trouver grâce devant le Juge Suprême. Il répondit à M. de Ramezay : " Je n'ai plus d'ordre ni d'avis à donner sur terre. Mon temps est court. J'ai des affaires bien plus importantes à régler." Et A Poulard, colonel du Royal Roussillon : " Quant à moi je vais passer la nuit avec Dieu et me préparer à la mort."